

## BLOC-NOTES



## Canet-en-Roussillon

● **Exposition.** Jusqu'au dimanche 29 septembre, de 15 h à 18 h, galerie des Hospices, exposition « Univers Apel.les Fenosa » (sculpture, peinture, dessin) et « Ateliers d'artistes » par Jean-Marie del Moral (photographie). Cette exposition est complétée par d'incroyables photographies d'ateliers d'artistes de Jean-Marie Del Moral (Miró, Dalí, Fenosa, Motherwell, Soulages...).

En partenariat avec la Fondation Fenosa.

● **Collette de sang.** Au foyer Moudat de 14 h 30 à 19 h.

## Le Barcarès

● **Exposition.** Jusqu'au jeudi 15 août, le moustique tigre de A à Z, hall de l'hôtel de ville, boulevard du 14-Juillet. Pour tout savoir sur les gestes simples pour « rester sec » avec le moustique tigre et stopper sa prolifération autour des habitations, son lieu de prédilection... Entrée libre.

● **Bibliothèque.** Ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 15 h à 18 h, au centre culturel Cocteau-Marais (grande plage) et à l'annexe à la plage, face à l'office de tourisme du village (à côté du poste de secours numéro 7).

## LE BARCARÈS

**NUISANCES SONORES.** Le collectif veut se faire entendre.

## ElectroStop : « 55 % des personnes doivent partir »

Créé il y a deux ans, le collectif ElectroStop lutte contre les nuisances sonores générées par le festival Electrobeach. Mené par Louis Chomarat, porte-parole du collectif et habitant de la résidence La grande plage, les membres soulignent toujours « un festival qui n'a rien à faire au milieu des habitations ». Une vingtaine de résidences est impactée par le bruit.



Les nuisances sonores perturbent les habitants.

Photo Olivier Got

### ■ « Pas contre le festival »

Cependant, depuis le début, la situation a évolué. Le collectif a pu échanger avec le maire, Alain Ferrand, et le directeur du festival, Maxime Ferrand. « Ils nous écoutent. Le son de la scène principale du festival a été maîtrisé. Elle a aussi été un peu déplacée, mais ce n'est pas suffisant. La scène dite Hard style continue en revanche à gêner les résidents », explique Louis Chomarat. De ce fait, cette année, le collectif fait circuler un questionnaire depuis la fin de festival pour recueillir les avis des habitants. « Nous sommes étonnés de voir les retours qu'on a. Beaucoup nous envoient des photos, témoignent, certains sont ex-

cédés. Nous ne sommes pas contre le festival, mais nous regrettons les nuisances. D'après le questionnaire, nous avons relevé que 55 % des personnes répondent qu'elles sont obligées de partir de chez elles pendant la période et 97 % font ressortir le bruit trop important ».

Une alternative de terrains d'accueil serait donc nécessaire pour le festival selon le collectif. « Je ne suis pas de mauvaise foi, je dois même avouer que je suis allé écouter David Guetta d'un peu plus près et c'était bien. Mais il faut avouer qu'on ne supporte plus de voir les tentes devant les maisons ou de

faire face à des dégradations ».

La boîte Le Marina fait aussi défaut pour le collectif. « C'est vrai qu'ils prennent des précautions pour éviter les nuisances, mais ils laissent les portes ouvertes. Pour peu qu'il y ait de la tramontane, on ne peut pas dormir », poursuit le porte-parole. Aujourd'hui, l'objectif du collectif est de dépasser les 100 personnes, multiplier les contacts et appuyer un peu plus fort pour se faire entendre. « Nous pensons aussi que nous avons un rôle à jouer lors des municipales », conclut Louis Chomarat.

Laura Meunier

## CANET-EN-ROUSSILLON